

CAROLINE SAUVAGE – CHRISTINE LORRE (EDS.)

À LA DÉCOUVERTE DU ROYAUME D'UGARIT

ÖSTERREICHISCHE AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN
DENKSCHRIFTEN DER GESAMTAKADEMIE, BAND LXXXIX

Contributions to the Archaeology of
Egypt, Nubia and the Levant

CAENL

Edited by Manfred Bietak

Volume 7

CAROLINE SAUVAGE – CHRISTINE LORRE (EDS.)

À LA DÉCOUVERTE DU ROYAUME D'OUGARIT

(SYRIE DU II^e MILLÉNAIRE)

Les fouilles de C.F.A. Schaeffer
à Minet el-Beida et Ras Shamra (1929–1937)

Avec des contributions de

Olivier Callot, Annie Caubet, Claude Chanut, Philippe Claeys,
Sophie Cluzan, Éric Coqueugnot, Patrice Courtaud,
Guillaume Gernez, Robert Hawley, Sarah Ivorra, Christine Lorre,
Valérie Matoïan, Nadine Mattielli, Claire Newton, François Poplin,
Virginie Renson, Caroline Sauvage, Jean-Frédéric Terral, Marguerite Yon

 AUSTRIAN
ACADEMY
OF SCIENCES
PRESS

Accepted by the Publication Committee of the Division of Humanities
and the Social Sciences of the Austrian Academy of Sciences:

Michael Alram, Andre Gingrich, Hermann Hunger, Sigrid Jalkotzy-Deger, Renate Pillinger,
Franz Rainer, Oliver Jens Schmitt, Danuta Shanzer, Peter Wiesinger, Waldemar Zacharasiewicz

The research and compilation of the manuscript for this final publication were made possible through
a generous grant from The Shelby White and Leon Levy Program for Archaeological Publications.

Published with the support of Holzhausen Legat, CNRS Université Paris, Musée d'Archéologie
Nationale Domaine National de Saint-Germain-en-Laye, Loyola Marymount University, VEPMO
(Du Village à l'Etat au Proche- et Moyen-Orient), UMR 7041 ArScAn, and the Department for
Prehistory & West Asian/Northeast African Archaeology of the Austrian Archaeological Institute.

Coverbild: MAN 76882.2

This publication was subject to international and anonymous peer review.

Peer review is an essential part of the Austrian Academy of Sciences Press evaluation process. Before any
book can be accepted for publication, it is assessed by international specialists and ultimately must be
approved by the Austrian Academy of Sciences Publication Committee.

All rights reserved.

ISBN: 978-3-7001-7998-6

Copyright © Austrian Academy of Sciences, Vienna, 2023

Typesetting and layout: Daniela Seiler, Vienna

Printing: Riedel Druck, Auersthal

<https://epub.oeaw.ac.at/7998-6>

<https://verlag.oeaw.ac.at>

Made in Europe

PRÉFACE

Avec la publication des fouilles conduites par Claude Schaeffer à Minet el-Beida et Ras Shamra (Syrie), sous la responsabilité de Christine Lorre, conservateur en charge des collections d'archéologie comparée au musée d'Archéologie nationale et de Caroline Sauvage, Associate Professor – Loyola Marymount University, notre établissement s'inscrit dans la grande tradition archéologique française qui nous lie au Proche-Orient. Depuis Henri Hubert, jeune normalien passionné d'histoire des religions, le musée des Antiquités nationales, devenu musée d'Archéologie nationale en 2005, a construit une approche et un discours muséographiques incluant les autres cultures et les autres civilisations dans la compréhension des « vestiges matériels de la nation ». Ce « dialogue des civilisations » avant même qu'en soit formulée l'ambition diplomatique a été porté par les archéologues, par les historiens, par les chercheurs, notamment dans ces terres du Levant aux confins de plusieurs influences.

En 1928, cinq ans avant la nomination de Claude Schaeffer comme conservateur-adjoint au musée de Saint-Germain, la découverte, au nord de Lattaquié, d'une dalle de pierre recouvrant ce qui sera identifié comme une tombe construite en pierres appareillées, est un tournant dans sa carrière d'archéologue formé en Alsace. Le site livre des fragments de vases en terre cuite, des tablettes inscrites et de grandes jarres, dont certains exemplaires rejoignent les collections publiques françaises, au début des années trente ; le Louvre et le MAN étant les deux institutions destinées à accueillir le matériel octroyé à la France.

La collection présentée au MAN, somme toute modeste par rapport à l'ensemble du matériel sorti du sol à l'occasion des campagnes successives – notamment les 32 campagnes conduites par Schaeffer dans le cadre de sa mission archéologique – est

le fruit des interprétations de Claude Schaeffer face à des typologies jugées représentatives d'une civilisation, dans un premier temps considérée comme préhellénique. Claude Schaeffer, adjoint de Raymond Lantier jusqu'à la Seconde Guerre mondiale au MAN poursuit ses fouilles et ses recherches à Ras Shamra d'abord, puis à Vounous sur l'île de Chypre à partir de 1933.

Avec les recherches de Claude Schaeffer sur le matériel d'Ougarit, c'est aussi à l'homme d'échanges et de savoirs, à l'« archéologue heureux » mais aussi au Résistant qu'il convient de rendre hommage. Dès 1940, il rejoint la Marine française libre où il est chargé du service d'archives avant de contribuer, à la demande du général de Gaulle, à l'organisation du Service de protection et de sauvegarde du Patrimoine architectural et artistique, à la veille du débarquement. C'est aussi un hommage à la Syrie, cette terre de civilisation pluri-millénaire dont le patrimoine monumental et archéologique subit les assauts répétés d'un conflit armé particulièrement meurtrier.

Du fait de la richesse de ses collections, le rôle scientifique du MAN à l'échelle internationale est ainsi réaffirmé, sur les terrains d'influence privilégiée du Musée et dans un dialogue constant avec les autres musées nationaux : les Balkans, le Caucase et l'Europe continentale aujourd'hui. Demain, nous l'espérons, au Moyen-Orient et en Chine. Il devra être réaffirmé et renforcé à la faveur des financements européens dont peuvent désormais bénéficier les pays membres et les pays du voisinage afin de permettre la constitution d'un réseau de musées et de partenaires. C'est toute l'ambition que nous portons à la faveur du nouveau projet d'établissement que la direction chargée des Musées de France m'a demandé de mettre en œuvre.

Août 2016

Hilaire Multon
Directeur du musée d'Archéologie nationale –
Domaine national de Saint-Germain-en-Laye

HISTOIRE DE LA COLLECTION

Les circonstances d'entrée de la collection de Ras Shamra-Ougarit et Minet el-Beida au musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye

C. Lorre

La collection provenant de Ras Shamra conservée au musée d'Archéologie nationale (MAN) a déjà bénéficié d'une publication extrêmement succincte lors de la parution en 1989 du second volume du catalogue sommaire des collections du département d'archéologie comparée, accompagnant la réouverture de la salle d'archéologie comparée entièrement restaurée et réaménagée. Auparavant, une sélection d'objets (vases en terre cuite) avait été partiellement répertoriée et publiée dans les volumes de la collection *Ugaritica* consacrés aux résultats des premières campagnes de fouille. C'est en 2004, à l'occasion de l'exposition commémorant les soixante-quinze ans de la mission syro-française au musée des Beaux-arts de Lyon qu'Annie Caubet, conservateur général chargé du département des Antiquités orientales du musée du Louvre, a judicieusement suggéré l'idée d'une réévaluation de ce matériel. Au regard du progrès de la connaissance du site de Ras Shamra-Ougarit et de ses environs, il nous a paru s'imposer d'évidence un ouvrage comportant d'une part, le catalogue raisonné du matériel anciennement découvert et très incomplètement publié et d'autre part, – autant qu'il est possible de le faire – sa restitution au sein des contextes de découverte, de manière à enrichir le corpus des données archéologiques mises à la disposition de la communauté scientifique et offrir une sorte de bilan des fouilles anciennes de la période 1930–1937.

Cette nouvelle étude approfondie de la collection conservée dans le département d'archéologie comparée du MAN a commencé en juin 2008, à

la faveur d'une bourse de la fondation Leon Levy-Shelby White (*Leon Levy Shelby White Grant for Archaeological Publication*, 2008–2011) accordée pour trois ans à Caroline Sauvage, alors *Lecturer* et *Visiting Scholar* à l'Université de Californie (UC-Berkeley). Le matériel provient des premières campagnes de fouille du C.F.A. Schaeffer sur les sites de Ras Shamra et de Minet el-Beida (principalement entre 1929 et 1935) et il a été déposé au MAN, soit par l'intermédiaire du fouilleur lui-même, puisqu'il y avait été nommé conservateur, soit par réaffectation après enregistrement et tri au département des Antiquités orientales du musée du Louvre.

UN CONSERVATEUR DE MUSÉE, ARCHÉOLOGUE DE TERRAIN AU MAN

Provenant d'Ougarit, quatre objets en alliage cuivreux¹ et un gros moule en calcaire à plusieurs faces pour la fabrication de haches plates² sont officiellement enregistrés dans l'inventaire du MAN dès 1932, soit environ un an avant que Claude Schaeffer ne soit « désigné à l'unanimité pour le poste de conservateur-adjoint » du musée le 31 mai 1933 par le Comité consultatif des musées nationaux où siègent Henri Verne, directeur des Musées Nationaux et du musée du Louvre, René Dussaud, conservateur du département des Antiquités orientales du musée du Louvre et Raymond Lantier, directeur du MAN.³ Le décret de sa nomination à Saint-Germain-en-Laye date du 24 août 1933 et sa prise de fonction effective du

¹ Il s'agit de deux poignards en bronze (MAN 76448 et 76449), un « passe-lacet » en bronze (MAN 76447) et une petite hache fenestrée en bronze (MAN 76446). Voir la mention explicite dans l'inventaire du musée « fouilles de M.M. Schaeffer et Chenet à Ras Shamra » et la fiche de proposition d'acquisition à titre gratuit, comité des conservateurs du 13 octobre 1932 ; Archives centrales des Musées Nationaux (ACMN), sous-série G⁸ musée des

Antiquités nationales, dons et Comité des conservateurs, procès-verbal de la séance du 13 octobre 1932, registre 1BB* 42.

² MAN 76493.

³ Mention marginale dans l'inventaire du MAN, 1933 [à côté du n° 76577] et procès-verbal du Comité des conservateurs, 12 octobre 1933, ACMN, registre 1 BB*42.

14 septembre 1933.⁴ Ce changement de poste survient alors que plusieurs événements ont contribué au développement de sa carrière scientifique. En 1924, Claude Schaeffer est nommé assistant au musée de Préhistoire et d'Archéologie gallo-romaine et médiévale du Palais Rohan de Strasbourg, fondé par son maître et beau-père Robert Forrer. Nommé en 1926, conservateur du Cabinet de numismatique de la Bibliothèque universitaire de Strasbourg, il entreprend l'étude du mobilier des tumulus découverts dans la forêt de Haguenau par l'archéologue Xavier Nessel entre 1870 et 1895 ; les deux volumes de la publication en 1926 et 1930 contribuent à asseoir définitivement sa réputation de protohistorien. D'octobre 1927 à octobre 1928, il prend part à l'une des fameuses polémiques qui animent le milieu scientifique de l'époque, en se prononçant contre l'authenticité des découvertes de Glozel (Allier), à l'instar de René Dussaud qu'il connaît par l'intermédiaire de la famille Forrer.⁵

Le ton amical de la correspondance conservée au MAN est l'indice du soutien amical que Raymond Lantier a apporté à Claude Schaeffer à l'occasion de son changement de poste⁶, notamment après qu'il eut lui-même été nommé à la tête du MAN en tant que successeur de Salomon Reinach.⁷ Ainsi dans une lettre du 12 juin 1933, envoyée depuis Chypre où il fouille à Vounous, Schaeffer répond à son ami et collègue :

Je vous remercie cordialement de m'avoir communiqué si rapidement la bonne nouvelle de la décision de la commission de classement en ma faveur. Ce résultat, je le dois en première ligne à vous, ce que je n'oublierai jamais. Veuillez accepter toute ma reconnaissance. Ma femme partage ma joie et nous formons nos projets pour notre installation à S[ain]t Germain. J'espère que les formalités ministérielles ne seront pas trop

longues et que je puisse [sic] venir bientôt prendre mon poste pour vous seconder et vous libérer.⁸

Claude Schaeffer restera conservateur, adjoint de Lantier, jusqu'après la Seconde Guerre mondiale⁹ tout en passant de longs mois à l'étranger, tout d'abord à Ras Shamra, puis à partir de 1933 à Chypre, quand il travaillera à Vounous puis à partir de 1934, à Enkomi.

LA PRÉOCCUPATION DES AUTORITÉS FRANÇAISES POUR UN CHANTIER QUI DEVIENDRA L'AVENTURE D'UNE VIE

C'est précisément cinq ans avant sa nomination à Saint-Germain-en-Laye, au printemps 1928, qu'un paysan syrien dégage à Minet el-Beida, une dalle de pierre recouvrant ce qui sera identifié comme une tombe construite en pierres appareillées. Informé par le gouverneur de Lattaquié, Charles Virolleaud, alors directeur du Service des Antiquités du Protectorat français (Beyrouth) envoie un de ses attachés puis se rend sur place.¹⁰ Début juin 1928, il rend ainsi compte à Dussaud :

Mon cher Ami,

Je rentre de tournée et j'ai vu tant de choses que je ne sais par où commencer. À Minet el-Beida, j'ai recueilli plusieurs tessons très caractéristiques et deux vases entiers. Je vais vous envoyer le tout. Albanèse s'était attaché à l'étude de la tombe plus qu'à la céramique. Et pour la tombe même, il n'avait pas examiné le sol. Or sous une mince couche de terre alluviale, il y a une couche de béton très solide (env. 6 cm d'épaisseur) reposant sur un dallage de pierres [...] [...] Pour Ras Shamra, il se confirme qu'on y a trouvé jadis et assez récemment encore beaucoup d'objets : cylindres et bijoux d'or surtout. C'est

⁴ Mention marginale dans l'inventaire du MAN [à côté du n° 76619].

⁵ VERCOUTTER 1989.

⁶ Voir Lantier à Schaeffer, 22 mars 1933, musée du Louvre, DAO, archives Schaeffer non classées.

⁷ Voir par exemple la lettre de Schaeffer à Lantier, Strasbourg, 5 novembre 1932, au lendemain de la mort de Reinach ; archives MAN, correspondance Schaeffer.

⁸ Lettre de Schaeffer à Lantier, sur papier à en-tête du Sea Side Hotel, Kyrenia, Chypre, 12 juin 1933 ; archives MAN, correspondance Schaeffer.

⁹ Cf. note marginale manuscrite inscrite par Lantier dans le registre d'inventaire du MAN à hauteur du début de l'année 1946 : « M. André Varagnac est nommé au Musée. M. C.F.A. Schaeffer, en congé pour 5 ans, à la disposition des Affaires étrangères ».

¹⁰ ALBANÈSE 1929.

une belle fouille en perspective, mais quand pourra-t-on s'y mettre ? [...].¹¹

Bien que pillé, le monument a livré des fragments de vases en terre cuite et son architecture a pu être relevée pour être soumise à Dussaud qui reconnaît la provenance mycénienne de certains des tessons, perçoit une influence préhellénique dans le plan de la tombe et mesure toute l'importance de cette découverte. Il est vrai que l'intuition du responsable du département des Antiquités orientales du Louvre l'avait déjà incité à considérer cette région comme essentielle pour les relations de la Mésopotamie et du Levant avec l'île de Chypre et ses ressources en minerai de cuivre (DUSSAUD 1927 et SCHAEFFER 1930). Sur sa proposition, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres charge Claude Schaeffer et Georges Chenet d'une mission archéologique pour entreprendre des recherches systématiques à Minet el-Beida (SCHAEFFER 1929).

Dès le 23 avril 1929, Virolleaud transmet avec enthousiasme ces informations à Dussaud :

Mon cher Maître,

Je reçois un mot de Schaeffer m'annonçant qu'ils viennent, Chenet et lui, de trouver à Minet el-Beida : « un trésor de quatre statuettes (2 aigles, dont l'un incrusté d'or, une déesse ? assise, 1 dieu ou roi à masque d'or, haut de 25 cm) égyptiennes plaquées d'or repoussé, un collier de pierres précieuses etc. » Je pense que les statuettes sont en bronze. De toute façon, elles sont les bienvenues. J'irai voir tout cela incessamment [...] ¹²

avant d'affirmer la semaine suivante :

[...] De toute façon, il y a là un merveilleux champ de fouilles, le plus important de toute la côte après Byblos, et il faut se réjouir de le voir confié à d'aussi bonnes mains [...].¹³

En mai 1929, la découverte de la première tablette inscrite confirmera l'intuition des savants quant à l'importance du site (SCHAEFFER 1956), au point que la Commission des fouilles du ministère de l'Instruction publique, la Réunion des Musées nationaux et l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres réserveront chaque année jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, une portion importante de leur budget pour le financement de ces fouilles. Dès la séance du 30 mai 1929 du Comité consultatif des conservateurs, les Musées nationaux font l'acquisition, sur proposition de Dussaud, d'un lot de neuf cylindres et cachets de Ras Shamra et treize autres pièces de même type « de la région de Lattaquié »¹⁴ qui rejoignent les collections du département des Antiquités orientales du musée du Louvre.

En juin 1929, Dussaud « fait savoir [au Comité des conservateurs] que les deux crédits demandés pour les fouilles de Syrie, l'un de 120 000 F, l'autre de 75 000 F, ont été votés par le Conseil des Musées ». ¹⁵ Alors que cette même année, le chef du département des Antiquités orientales présente la part reçue par la France des nouvelles découvertes de F. Thureau-Dangin (Arslan Tash et Tell Ahmar / Til Barsip) et R. du Mesnil du Buisson (Mishrifé-Qatna), l'administration fournit d'utiles précisions sur la procédure à suivre pour l'entrée des pièces provenant de fouilles françaises à l'étranger : « un arrêté est nécessaire pour les produits des fouilles et missions subventionnés par le Conseil des Musées, un décret pour les produits des fouilles auxquelles les Musées n'ont pas participé ». ¹⁶

En juin 1929, parviennent en France le « 1^{er} envoi de Ras Shamra-Minet el-Beida : 3 caisses remises à la Valise [diplomatique] [...] suivies de « 2 autres de la même provenance » et Virolleaud ajoute :

J'ai rapporté d'Alep les ivoires de la 1^{re} campagne, 32 pièces ; ils sont, sauf un, dans l'état

¹¹ Virolleaud à Dussaud, 8 juin 1928 ; Bibliothèque de l'Institut, fonds Dussaud, correspondance, Ms 4849.

¹² Lettre de Virolleaud à Dussaud, 23 avril 1929 ; Bibliothèque de l'Institut, fonds Dussaud, Ms 4849. Il s'agit du « dépôt dit égyptien » découvert à Minet el-Beida composé de quatre statuettes en bronze (deux faucons et deux statuettes anthropomorphes) dont certaines sont incrustées d'or et d'autres partiellement plaquées de feuille d'or, aujourd'hui au musée d'Alep.

¹³ Lettre de Virolleaud à Dussaud, 30 avril 1929 ; Bibliothèque de l'Institut, fonds Dussaud, Ms 4849.

¹⁴ Comité des conservateurs, procès-verbal de la séance du 30 mai 1929, Archives centrales des Musées nationaux [désignées par la suite sous la forme ACMN], registre 1BB* 41.

¹⁵ Comité des conservateurs, procès-verbal de la séance du 13 juin 1929, ACMN, registre 1BB* 41.

¹⁶ *Ibid.*, séance du 27 juin 1929.

même où ils étaient il y a un an. Pour les 16 autres (2^e campagne) il n'a pas été possible de les trouver sur-le-champ, mais j'ai chargé Sauvaget¹⁷ de faire les recherches nécessaires. Je pense que Contenau¹⁸ pourra emporter le tout ; il ne restera plus que la stèle¹⁹ et six poids, assez lourds, que Sauvaget va expédier à Beyrouth.²⁰

laissant entendre que la répartition des pièces archéologiques entre la Syrie et la France est d'abord négociée au coup par coup, campagne après campagne et lui demande une grande implication de sa part :

[...] Nous travaillons beaucoup, Contenau et moi, pour régler toutes ces questions, très épineuses, de partage. Il faut reconnaître d'ailleurs que ces partages se font en somme assez aisément quand les fouilleurs veulent bien se donner la peine (comme par ex. à Doura [Europos], Shamra) de s'en occuper au moins un peu.²¹

Il se trouve que les premières découvertes de Ras Shamra attribuées au musée du Louvre, sont d'abord « offertes à titre de dons manuels par M. Schoeffler, gouverneur de l'État des Alaouites[...] au nom de cet État ». ²² Dès la deuxième campagne, Schaeffer s'efforce de négocier un accord permanent de partage à la satisfaction des autorités et de ses collègues français :

Schaeffer me donne des détails sur sa campagne à Ras Shamra, qui a réussi encore cette année au-delà de toute espérance, et sur le partage qui est très favorable pour le Louvre. Schaeffer n'est pas seulement un très habile fouilleur, mais aussi un archéologue diplomate dont la race paraissait perdue [...].²³

Un accord de partage est finalement conclu entre l'État des Alaouites et les autorités françaises pour la répartition des découvertes archéologiques. Dans ce cadre, le Conseil des Musées Nationaux accepte dès juillet 1930 « le don du Gouvernement de Lattaquié ». ²⁴ Des remerciements officiels sont adressés début août au gouverneur Schoeffler et, après correction d'une erreur de procédure, l'arrêté d'attribution au Louvre est signé en janvier 1931.²⁵ Les résultats de ces recherches apparaissent tellement exceptionnels²⁶ dès ces années-là – car ils contribuent à l'enrichissement des musées français –, que sur proposition de Dussaud, l'administration française accorde la médaille des Musées à Claude Schaeffer et Georges Chenet.²⁷

Grâce à l'appui indéfectible de Dussaud, le Conseil des Musées vote régulièrement d'abord une somme de 50 000 F « pour les fouilles de Ras Shamra qui sont en plein rapport et ont fait entrer au Louvre des monuments importants ». ²⁸

¹⁷ Jean Sauvaget (1901–1950), orientaliste et historien, à l'époque Secrétaire général de l'Institut français de Damas. Plus tard, il deviendra directeur d'études à l'École pratique des hautes études, professeur à l'École des langues orientales, à l'École du Louvre et sera surtout élu professeur au Collège de France à la chaire d'histoire du monde arabe (1946).

¹⁸ Georges Contenau (1877–1964), fils d'une famille de médecins, fut d'abord médecin avant de pouvoir se consacrer pleinement à l'orientalisme. Formé à l'École du Louvre et par le père Scheil à l'École pratique des hautes études, il est entré au musée du Louvre en tant qu'attaché bénévole vers 1913 et y mena toute sa carrière, devenant conservateur-adjoint des Antiquités orientales en 1927, puis conservateur en chef en 1937, pour diriger le département jusqu'à sa retraite en 1946.

¹⁹ Stèle en grès avec une dédicace à Mami en hiéroglyphes égyptiens RS 1.[089] plus tard complétée par les fragments 2.[033] et 5.183), aujourd'hui au musée du Louvre, AO 13176.

²⁰ Lettre de Virolleaud à Dussaud, 14 juin 1929 ; Bibliothèque de l'Institut, fonds Dussaud, Ms 4849.

²¹ Lettre de Virolleaud à Dussaud, 25 juin 1929 ; Bibliothèque de l'Institut, fonds Dussaud, Ms 4849.

²² Proposition d'acquisition du 17 octobre 1929, lettre du directeur des musées nationaux du 18 décembre 1929 et décret d'acceptation du 19 janvier 1930 ; ACMN, série B⁸, Antiquités orientales, dons.

²³ Lettre de Dussaud au président du Conseil artistique de la Réunion des musées nationaux, 7 juin 1930 ; ACMN, série O³⁰⁴⁴²-Schaeffer.

²⁴ *Ibid.*, annonce de Dussaud lors de la séance du 10 juillet 1930.

²⁵ Dossier complet : ACMN, série B⁸, Antiquités orientales, dons et O³⁰⁴⁴²-Schaeffer et série B⁴, Antiquités orientales, origines des collections, échanges et fouilles.

²⁶ Voir à ce sujet la lettre adressée à Claude Schaeffer par le père Louis-Hugues Vincent, École biblique et archéologique française, Jérusalem, 26 février 1933 ; archives du Collège de France, fonds Schaeffer, 34CDF20, correspondance.

²⁷ Comité des conservateurs, procès-verbal de la séance du 26 juin 1930, ACMN, registre 1BB* 41 et série B⁴, Antiquités orientales, origines des collections, échanges et fouilles.

²⁸ *Ibid.*, séance du 18 décembre 1930.

À partir de 1933, les Musées nationaux français contribuent à la campagne annuelle de fouille à hauteur de 80 000 F jusqu'à la veille de la Seconde Guerre mondiale²⁹ (Fig. 1 – Tableau).

	Budget voté 1930	Budget prévisionnel février 1931	Budget voté mai 1931	Budget voté novembre 1932	Budget prévisionnel 1933	Budget voté octobre 1933
Académie des Inscriptions		50 000 F	[Montant inconnu]	15 000 F [non versés]	80 000 F	80 000 F ³⁰
Ministère de l'Instruction publique/Éducation nationale		30 000 F	30 000 F	30 000 F	30 000 F	30 000 F
Ministère des Affaires étrangères			50 000 F	80 000 F		
Musées nationaux	50 000 F	50 000 F	50 000 F	80 000 F	80 000 F	80 000 F
État des Alaouites (Syrie)		40 000 F	40 000 F			880 LLS ³¹
Total		170 000 F	170 000 F	205 000 F [190 000 F]	190 000 F	190 000 F ³²

	Budget prévisionnel 1934–1935	Budget voté novembre 1934	Budget voté novembre 1935	Budget prévisionnel 1935–1936	Budget voté 1936	Budget prévisionnel juillet 1937	Budget voté novembre 1937	Budget voté décembre 1938
Académie des Inscriptions	80 000 F			65 000 F + fonds De Clercq 10 000 F	65 000 F + fonds De Clercq 10 000 F	65 000 F (+17 550 F pour perte de change ³³)	35 000 F	65 000 F
Ministère de l'Instruction publique/Éducation nationale	30 000 F	50 000 F	45 000 F	50 000 F	45 000 F	50 000 F	50 000 F	70 000 F
Ministère des Affaires étrangères								

²⁹ Voir par exemple au sujet du financement de la campagne de 1933 la lettre de Dussaud à Schaeffer, 11 novembre 1932, précisant en note « au total vous disposerez de 204 000 F » ; musée du Louvre, DAO, archives Schaeffer non classées.

³⁰ Cette contribution n'a pu être relevée sur aucun document officiel mais figure sur une note manuscrite de C. Schaeffer totalisant le montant des diverses « subventions pour la 5^e mission » ; son versement n'est donc pas absolument certain ; musée du Louvre, DAO, archives Schaeffer non classées.

³¹ Subvention allouée par Décision n° 8067 du Gouvernement de Lattaquié, 31 mai 1933 ; musée du Louvre, DAO, archives Schaeffer non classées.

³² D'après une copie du « Relevé des dépenses de la mission de Ras Shamra (5^e campagne, printemps 1933) » établi

par C. Schaeffer, 3 décembre 1933 ; musée du Louvre, DAO, archives Schaeffer non classées. L'archéologue indique : « La mission a duré du 1^{er} mars au 2 juin 1933. Elle a occupé une moyenne de 200 ouvriers pendant 58 jours ouvrables, ce qui représente 11 600 journées de travail à 8 F ». Il détaille les différents postes budgétaires : dépense pour la fouille proprement dite : 92 800 F ; voyages : 28 000 F ; collaborateurs : 27 000 F ; entretien sur place : 12 000 F ; matériel : 9 000 F ; acquisition d'une automobile : 21 000 F ...

³³ D'après un « état des crédits » de la mission de Ras Shamra pour les années 1937 et 1938, copie signée d'un document dactylographié ; musée du Louvre, DAO, archives Schaeffer non classées. Ce document paraît récapituler les demandes de C. Schaeffer plutôt que les crédits réellement accordés au titre des deux années concernées.

Musées nationaux	80 000 F		80 000 F	80 000 F	80 000 F	80 000 F	110 000 F ³⁴	80 000 F
État des Alaouites (Syrie)								
Total	190 000 F	50 000 F	125 000 F	205 000 F	200 000 F	195 000 F ou 212 550 F	195 000 F	215 000 F

Fig. 1 Tableau récapitulatif des crédits accordés à la Mission archéologique de Ras Shamra au cours de la décennie 1930 (d'après Archives nationales, F¹⁷ 17 244 et Archives centrales des Musées nationaux, séries B⁴ Antiquités orientales-Origines, échanges et fouilles et 1BB* registres des procès-verbaux du Comité des conservateurs et archives Schaeffer conservées au département des Antiquités orientales du musée du Louvre).

Certains échanges épistolaires apportent d'intéressantes précisions sur les conditions matérielles et le déroulement de ces fouilles :

« Cher Ami,
Je ne vous ai pas donné de mes nouvelles depuis longtemps. La campagne est particulièrement dure cette année, un temps affreux nous a accablés jusqu'à tout dernièrement. C'est gagné maintenant ; en revanche la chaleur commence. Heureusement la fouille est fort intéressante, nombre de précieuses constatations et de fort belles trouvailles ; alors la fatigue s'oublie. Mais le soir, le journal de fouille et l'inventaire faits, nous nous couchons tout de suite dans nos lits de camp, car le matin cela recommence au lever du soleil. Ainsi ma correspondance reste en souffrance et j'espère que vous m'en excuserez. [...] J'arrête la fouille à Minet el-Beida demain pour aller sur le tell où j'ai encore un grand programme à remplir : suite de la fouille du temple et de la bibliothèque et rechercher le 2^e niveau pour résoudre le problème chronologique des strates supérieures du tell. Je pense que mi-juin l'essentiel sera fait et que nous rentrerons à la fin de ce mois. Mais tout cela dépend un peu des trouvailles et des travaux que leur découverte occasionne. L'ami Chenet va fort bien ; il vous envoie ses meilleurs souvenirs. [...]»³⁵

Très rapidement, Schaeffer confirme l'intérêt des premières découvertes et précise certaines circonstances de leur répartition :

[...] Très dure au début par suite des tempêtes et de la pluie, la 3^e campagne de fouille de Ras Shamra s'est poursuivie jusqu'au début juin. De beaux résultats sont venus nous récompenser de la peine. À Minet el-Beida nombre de dépôts céramiques et de bronzes, un ensemble de bijoux en or, une belle collection d'albâtres et de beaux monuments funéraires. À Ras Shamra nous avons mis la main sur la suite de la bibliothèque. Plus loin (et descendant jusqu'à 10 m) un cimetière qui remonte à la XII^e dynastie égyptienne et contient quelques bronzes du type européen bien datés ici par suite de leur association avec des monuments égyptiens dont nous pouvons tirer profit pour la chronologie de l'âge du bronze occidental. Je partage 600 objets entre le Louvre et les Alaouites ; j'ai pu retenir quelques bronzes et vases pour St-Germain où j'espère vous les accepterez. Ils pourront compléter vos collections chypriotes qui doivent être assez riches d'après ce que j'en ai vu publiées [sic]. [...] J'ai encore jusqu'au début de juillet à finir mes plans et photographies, l'installation du musée de Lattaquié, le partage et les emballages.³⁶

On constate que le fouilleur s'efforce de mettre au fur et à mesure à jour la documentation liée à ses découvertes. Il envoie ainsi à Lantier « la photographie de la gr[ande] jarre *in situ* »³⁷ trouvée à proximité du temple de Dagan en 1931 et qui ne sera enregistrée dans l'inventaire du MAN qu'en 1935.

³⁴ Crédits augmentés par les Musées nationaux en raison du report des crédits prévus à l'origine pour la fouille d'Ay (Palestine).

³⁵ Lettre de Schaeffer à Lantier, Minet el-Beida, 5 mai 1931 ; Bibliothèque de l'Institut, fonds Lantier, Ms 8023, correspondance Schaeffer, f^o 468.

³⁶ Lettre de Schaeffer à Lantier, Minet el-Beida, 27 juin 1931 ; Bibliothèque de l'Institut, fonds Lantier, Ms 8023, correspondance Schaeffer, f^o 469.

³⁷ Lettre de Schaeffer à Lantier, 26 octobre 1931 ; Bibliothèque de l'Institut, fonds Lantier, Ms 8023, correspondance Schaeffer, f^o 474-476.



Fig. 2 Découverte de la grande jarre, près du temple de Dagan (juin 1931).
Bibliothèque de l'Institut de France, Fonds Raymond Lantier, Ms 8023-folio 474,
correspondance Claude Schaeffer, feuillet 474 ; © RMN-Grand Palais
(Institut de France) © Christophe Chavan.

Malgré les difficultés financières de l'époque et tout particulièrement celles des Musées nationaux, Dussaud insiste auprès du Comité des conservateurs pour que soient déjà réservés les crédits nécessaires à la poursuite des fouilles en 1932, soulignant que « ces crédits ne [peuvent] avoir leur utilité que s'ils sont ainsi prévus d'avance ». Il appuie sa demande d'une présentation des résultats obtenus par C. Schaeffer et G. Chenet en 1931 en privilégiant l'étude de la céramique et en évoquant la perception des nombreuses influences culturelles de Méditerranée orientale que les fouilleurs ont reconnues dans le corpus déjà mis au jour. Dans

la foulée, le conservateur en chef du département des Antiquités orientales demande donc 80 000 F, conscient que « cette somme est plus importante que celle de l'année passée car l'État des Alaouites, dans la crise qu'il traverse, ne peut continuer à subventionner les fouilles » et que « le crédit global des fouilles sera au contraire inférieur à ce qu'il était ».³⁸ Ce soutien financier, important au vu des circonstances historiques, s'avère loin d'être vain puisque dès la campagne de 1932, « cinq caisses des fouilles de Ras Shamra de M. Schaeffer » parviennent au Louvre ainsi qu'une « grande stèle » qui « semble fort importante ».³⁹

³⁸ *Ibid.*, séance du 15 octobre 1931.

³⁹ Comité des conservateurs, procès-verbal de la séance du 21 juillet 1932, ACMN, registre 1BB* 42 ; l'allusion ren-

voie à la stèle dite du « Baal au foudre » découverte en 1932 sur l'acropole de Ras Shamra, RS 4.427 et musée du Louvre AO 15775.

Les fouilles de l'année suivante confirment la richesse du site puisque la campagne de cette année-là a livré « des pièces importantes et des variétés nouvelles dans les pièces secondaires présentant de curieux rapports avec les arts voisins ». Ainsi, R. Dussaud fait état, devant ses collègues, de la découverte d'un « bas-relief en calcaire⁴⁰, datant probablement du XIV^e s. avant J.-C. [...] », pièce « intéressante comme copie égyptienne avec des éléments asiatiques et une coiffure spéciale [qui] revient au Louvre ainsi qu'une déesse d'argent⁴¹ trouvée dans un dépôt de fondations [*sic*] et une tête de lance⁴² d'un travail très intéressant et d'une excellente conservation ». ⁴³ Ces succès l'incitent évidemment à demander la reconduction d'un crédit de 80 000 F pour la 5^e campagne de 1933⁴⁴ alors que le budget du Haut-Commissariat français pour l'archéologie a été porté à 90 000 F.⁴⁵

On peut considérer que les recherches archéologiques sur l'ensemble du site de Ras Shamra sont parvenues à une certaine régularité à partir des 4^e-5^e campagnes. À l'issue des travaux de 1933, R. Dussaud est amené à évoquer la succession chronologique des différents niveaux en fonction du matériel qui a pu y être retrouvé. Ainsi, « les céramiques du troisième niveau se rattachent à celles du plateau de l'Iran », tandis qu'au deuxième niveau, des céramiques cananéennes voient leurs dates confirmées par la présence d'une pièce d'importation égyptienne remontant à la XII^e dynastie⁴⁶ ». Au passage, il est piquant de voir à cette époque, les responsables des départements archéologiques du Louvre envisager un moment l'éventualité d'intégrer l'objet égyptien au sein du département des Antiquités égyptiennes. Finalement,

suivant l'avis exprimé par le responsable de la fouille, Ch. Boreux ne revendique pas la pièce, ce qui permettra autant que possible, de préserver la cohérence scientifique des assemblages.⁴⁷ C'est pourtant bien cette logique qui avait prévalu lorsqu'en novembre 1932, R. Dussaud avait désiré « mettre en dépôt au Musée de Lattaquié (Gouvernement de Lattaquié, Syrie) un fragment de sphinx en porphyre vert (AO 13175) complétant le sphinx qui restera[it] en Syrie ». ⁴⁸ Au moment de la découverte des objets en or du « premier niveau »⁴⁹, ce souci de cohérence scientifique se traduit aussi par le souhait émis officiellement par Dussaud de voir Claude Schaeffer « continuer les fouilles entreprises à Chypre en même temps qu'il poursuivra celles de Ras Shamra », dans la mesure où une bonne partie du matériel ougaritien révèle une « influence mycénienne ». ⁵⁰ À cet effet, Dussaud plaide pour l'octroi d'une subvention de 100 000 F « dont 80 000 F pour Ras Shamra » et « 20 000 F pour partie des frais de fouilles à engager à Chypre sur le site mycénien d'Enkomi ». ⁵¹

C'est lors de la même séance du Comité des conservateurs qu'est accepté le don fait officiellement par C. Schaeffer aux musées nationaux d'un « lot de poteries, bronze [*sic*], silex, provenant des fouilles de Ras Shamra » et de « laitiers cuprifères (?) provenant de Chypre »⁵², constituant la part personnelle accordée en partage au fouilleur. Ces deux lots ont immédiatement été transmis et inscrits à l'inventaire du Musée des Antiquités nationales⁵³, tandis que le plus gros des découvertes effectuées jusqu'alors, fait l'objet du partage officiel du printemps 1934⁵⁴ et parviendra physiquement au musée du Louvre à l'automne de la même année.⁵⁵

⁴⁰ Il s'agit de la stèle dite du « Baal au foudre », RS 4.427, musée du Louvre AO 15775.

⁴¹ Statuette RS 4.461, musée du Louvre AO 15733.

⁴² Vu le grand nombre d'exemplaires, il est actuellement impossible de préciser le numéro d'inventaire actuel de l'objet en question.

⁴³ *Ibid.*, séance du 27 octobre 1932.

⁴⁴ *Ibid.*, séance du 10 novembre 1932.

⁴⁵ Lettre du Commandant E. Schoeffler à R. Dussaud, Lattaquié, 18 décembre 1932 ; musée du Louvre, DAO, archives Schaeffer non classées.

⁴⁶ Sculpture représentant une triade égyptienne RS 5.144, musée du Louvre AO 17223.

⁴⁷ *Ibid.*, séance du 26 octobre 1933.

⁴⁸ *Ibid.*, séance du 10 novembre 1932.

⁴⁹ Il s'agit évidemment de la coupe (RS 5.032, musée d'Alep

et de la patère (RS 5.031, musée du Louvre AO 17208) en or. ⁵⁰ *Ibid.*, séance du 26 octobre 1933 et vote du Conseil des musées nationaux en faveur d'un crédit de 100 000 F annoncé à la séance du Comité des conservateurs du 16 novembre 1933, ACMN, registre 1BB*42.

⁵¹ *Ibid.*, séance du 26 octobre 1933.

⁵² *Ibid.*, séance du 26 octobre 1933.

⁵³ Décret du 22 octobre 1934 mentionnant un « lot de poteries, bronzes et silex provenant de la région de Ras Shamra » et document récapitulatif dactylographié du 27 janvier 1935 ; Archives MAN, dossiers d'acquisition.

⁵⁴ R. Dussaud signale que le Louvre recevra 12 caisses relatives aux fouilles de Ras Shamra et 20 caisses pour celles de Chypre ; Comité des conservateurs, procès-verbal de la séance du 28 juin 1934, ACMN, registre 1BB*42.

⁵⁵ *Ibid.*, séance du 4 octobre 1934, ACMN, registre 1BB*43.

Les « abondants résultats de la 6^e campagne de fouille » sont officiellement salués par le Comité des conservateurs en novembre 1934, tandis que simultanément « cinq cents pièces de l'ancien bronze », provenant de Vounous (Chypre), sont offertes aux collections publiques par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres « qui a fait les frais de la campagne ».⁵⁶ Les fouilles archéologiques de Ras Shamra ont dès lors trouvé leur rythme de croisière allant de pair avec l'envoi régulier de la part octroyée à la France. Ainsi en juin 1935, le Comité des conservateurs enregistre explicitement l'envoi par Schaeffer de « dix caisses au musée du Louvre et six au musée de Saint-Germain-en-Laye ».⁵⁷ Cette mention prouve également qu'en dehors de la répartition officielle, le fouilleur effectue un tri du matériel au sein de la part française. Il semble composer des lots plus strictement « archéologiques » en vue d'un échantillonnage typologique destiné au MAN, tandis que les pièces les plus spectaculaires sont réparties entre les musées syriens et le musée du Louvre. En enregistrant les bons résultats des fouilles de Ras Shamra et d'Enkomi (Chypre) en 1935, le Comité des conservateurs félicite C. Schaeffer pour ses dons de diplomate qui lui permettent parfois d'obtenir un partage des pièces archéologiques plus avantageux que celui initialement prévu.⁵⁸ Ces succès sont encouragés par le renouvellement de la dotation des Musées nationaux à hauteur de 80 000 F pour chacune des deux années suivantes.⁵⁹ Pour la campagne de 1938, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres réduit sa subvention de 30 000 F. Le chantier d'Ay (Palestine) ne pouvant être poursuivi en raison du décès de Judith Marquet-Krause en juillet 1936, les Musées nationaux décident de reporter cette part sur la subvention du chantier de Ras Shamra, ce qui la porte à 110 000 F.⁶⁰ Au début de 1939, G. Contenau, successeur de Dussaud à la tête du département des Antiquités orientales, fait part du désir de Schaeffer d'enchaîner deux campagnes successives « sans avoir à revenir en Europe au

début de 1939 » et sollicite un crédit de 160 000 F que le Comité l'autorise à soumettre au Conseil des musées nationaux.⁶¹

À cette même époque, les comptes rendus des travaux menés à Ras Shamra sont, non seulement présentés chaque année à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, mais également au Comité des conservateurs des Musées nationaux⁶² tandis que R. Dussaud prie le Comité d'accepter pour la bibliothèque [centrale] des Musées nationaux certaines des notes manuscrites de Schaeffer.⁶³

LE CONTEXTE ADMINISTRATIF ET POLITIQUE DE L'ENTRÉE DES DÉCOUVERTES DANS LES COLLECTIONS FRANÇAISES

Il n'y a pas lieu de revenir ici sur le développement des activités archéologiques en Syrie dans le cadre de l'exercice du mandat français sur la Syrie et le Liban, suite aux accords Sykes-Picot de 1916 et à la nomination du général Gouraud en tant que haut-commissaire en 1919.⁶⁴ À l'instar d'autres chantiers lancés au cours de la décennie 1920, celui d'Ougarit contribue indéniablement à asseoir l'archéologie française dans la région, face aux ambitions scientifiques et aux rivalités britanniques nées dans la foulée de la victoire des troupes du général Allenby⁶⁵. Charles Viroilleaud, encore à la tête du Service des Antiquités de Syrie jusqu'à l'automne 1929, use de son autorité et ne ménage pas son soutien à Schaeffer lors de l'installation de la nouvelle mission. Il restera d'ailleurs un collaborateur de premier plan de la mission puisque pendant près de quarante ans, il contribuera à étudier et à déchiffrer la riche moisson des documents épigraphiques effectuée sur le site.⁶⁶

Cependant la direction de ce nouveau service des Antiquités, créé de toutes pièces sous le patronage de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres en association avec le musée du Louvre, ne paraît pas de tout repos. En juin 1928, immédiatement après les premières découvertes sur le site de Minet el-Beida, qu'il pressent particulièrement

⁵⁶ *Ibid.*, séance du 8 novembre 1934.

⁵⁷ *Ibid.*, séance du 28 juin 1935.

⁵⁸ *Ibid.*, séance du 10 octobre 1935.

⁵⁹ *Ibid.*, séance du 7 novembre 1935 et séance du 12 novembre 1936.

⁶⁰ *Ibid.*, séance du 14 octobre 1937.

⁶¹ *Ibid.*, séance du 5 janvier 1939.

⁶² *Ibid.*, séance du 2 décembre 1937.

⁶³ *Ibid.*, séance du 26 novembre 1936.

⁶⁴ GÉLIN 2002 et CHEVALIER 2002.

⁶⁵ CHEVALIER 2002, p. 221-222.

⁶⁶ CHEVALIER 2002, p. 290-295.

importantes, quelques lignes trahissent son évergèment dans une lettre adressée à Dussaud :

[...] Chacun de nos fouilleurs a en effet tendance à penser que la Syrie a été créée et mise au monde pour lui-même. C'est notre rôle de mettre chacun à sa place et de répartir les crédits, en vue seulement des meilleurs résultats possibles et non des satisfactions personnelles de l'un ou de l'autre [...].⁶⁷

À la fin de cette même année, d'autres indications prouvent sa préoccupation :

[...] Je reçois votre lettre du 27 [novembre] et je réponds à la question qui paraît la plus pressée : Ras Šamra. Je l'ai posée cette question, dès mon arrivée. Le Sec[rétaire] G[énéral] a répondu que le budget alaouite de [19]29 n'ayant pas été approuvé encore, il fallait attendre. Mais j'ai vu hier le Gouv[erneur] Schoeffler, qui m'a assuré que le Conseil alaouite avait accepté sa proposition (4 000 F) et qu'il ne voyait aucun inconvénient à ce que cette somme fût employée tout entière aux fouilles de Ras Šamra. Dans ces conditions, MM. Schaeffer et Chenet peuvent se préparer [...].⁶⁸

et témoignent de son engagement immédiat au côté des fouilleurs et de sa pugnacité pour augmenter des moyens financiers chroniquement insuffisants.

Devant le succès des premières fouilles et en conservateur de musée, C. Schaeffer a le souci d'aménager un local à Lattaquié.⁶⁹ Le fouilleur a certainement jugé nécessaire de montrer la richesse et la diversité des trouvailles dévolues chaque année à l'état des Alaouites. À long terme, ce dépôt pouvait aussi faciliter l'étude fine et détaillée du matériel archéologique. Dans une courte notice manuscrite inachevée placée en tête du registre d'inventaire de la fouille⁷⁰, il précise :

Le musée a été fondé sur l'initiative de M. Schoeffler, gouverneur, à la suite de la première cam-

pagne de fouille de 1929 de M. F. A. Schaeffer et G. Chenet à Minet el Beida et à Ras Shamra. Les 3 vitrines du Musée ont été dessinées par les soins des services des Travaux publics suivant un croquis de M. F. A. Schaeffer qui assumait également leur aménagement. Le Musée a été inauguré le ... 1930. En mai 1931, après la 3^e campagne de fouille de M. F. A. Schaeffer et G. Chenet à Minet el Beida et à Ras Shamra, deux nouvelles vitrines ont été aménagées par M. Schaeffer, contenant les antiquités trouvées au cours de cette campagne, en tout ... objets.

Le registre d'inventaire du musée d'Archéologie nationale ne compte que 151 numéros attribués à du matériel archéologique provenant explicitement des niveaux de l'âge du Bronze de Minet el-Beida et du tell de Ras Shamra.

Ont été écartés de la présente étude le matériel lithique paléolithique provenant de ramassages et prospections effectués dans les environs du site, ainsi que les quelques pièces expressément mentionnées comme ayant été achetées puis données au MAN par l'abbé Breuil à l'issue d'un de ses voyages en Syrie. Malgré ces soustractions, il est clairement apparu au cours de notre travail que le total de pièces individuelles se dénombrerait en plusieurs centaines en raison de la multiplication des inscriptions par lots, notamment pour la céramique, lors des entrées successives du matériel au musée, à l'issue de chacune des premières campagnes de fouille.

Au premier abord, ce qui frappe, c'est l'extrême éclatement dans la répartition du mobilier, notamment entre le musée du Louvre et le MAN, les deux grandes institutions françaises destinées à recueillir la part octroyée à la France.

Par exemple, on ne s'explique pas pourquoi le très rare vase fragmentaire à trois coupelles 76875 est le seul élément de l'assemblage de la tombe II de Minet el-Beida qui ait abouti au MAN alors que le reste a été affecté au musée du Louvre. Au contraire, une certaine logique semble avoir été respectée avec l'attribution plus

⁶⁷ Lettre de Virolleaud à Dussaud, 23 juin 1928 ; Bibliothèque de l'Institut, fonds Dussaud, Ms 4849.

⁶⁸ Lettre de Virolleaud à Dussaud, 5 décembre 1928 ; Bibliothèque de l'Institut, fonds Dussaud, Ms 4849.

⁶⁹ Copie d'une lettre de Schaeffer au Gouverneur général

Schoeffler, Paris, 29 décembre 1932, annotation de la main de l'archéologue ; musée du Louvre, DAO, archives Schaeffer non classées.

⁷⁰ Archives du Collège de France, fonds Schaeffer, 34CDF140, inventaire du musée de Lattaquié.

systématique du matériel lithique au MAN, sans doute dans le souci d'enrichir ses nombreuses séries de comparaison et parce que ce type de matériel est généralement jugé moins immédiatement valorisant et plus ingrat à présenter à côté de « beaux » objets.

Si l'on considère les lettres manuscrites, apparemment inscrites par C. Schaeffer lui-même sur les inventaires du matériel archéologique, lors de la préparation du partage entre les autorités alaouites et les représentants français, elles ne traduisent pas toujours, loin s'en faut, une réalité effective (Cf fig. 3). La volonté de conserver intact un ou plusieurs assemblages significatifs n'apparaît pas. Cet éclatement dans la répartition du mobilier archéologique peut traduire une certaine difficulté de négociation avec les autorités syriennes. Il est également révélateur de l'obligation que les fouilleurs se sont vu imposer par l'influence des circonstances géopolitiques sur les conditions scientifiques : prélever les pièces les plus « spectaculaires » pour parvenir à composer des lots strictement équivalents entre le musée du Louvre et les musées de Syrie... Certains objets, réputés appartenir au MAN, n'ont malheureusement pas pu être retrouvés à l'occasion de notre travail ; c'est ainsi le cas des tout premiers objets en alliage cuivreux inscrits à l'inventaire, parmi lesquels une lame de hache fenestrée et deux poignards (dont l'un à manche évidé), qui n'avaient déjà pas été repérés lors de la publication du Catalogue sommaire des collections d'archéologie comparée en 1989.

Par ailleurs, une lame de faucille RS [3.0]92, avec l'indication « St G » dans l'inventaire des fouilles a, semble-t-il, finalement été attribuée au musée du Louvre puisque le numéro d'inventaire AO 14757 y a été ajouté. De même, la lame de hache plate en bronze à décor gravé RS 4.422, pourtant annotée d'un « St G » est finalement entrée au Louvre sous

le n° AO 15714. En revanche, il semble que certains objets initialement attribués en partage aux autorités alaouites, aient finalement été intégrés dans la collection du MAN : plusieurs artefacts en pierre (76785.05), une cruche en terre cuite à bec tréflé (76711), un fragment de plaquette en terre cuite avec la représentation d'une déesse se tenant les seins (76804.02)...

Malgré son hétérogénéité, la collection du MAN se distingue paradoxalement par l'expression d'une volonté « d'échantillonnage » de types jugés représentatifs d'une civilisation dont la perception était toute neuve et dont l'identification s'affinait au fur et à mesure des campagnes de fouille, Schaeffer en étant l'un de ses interprètes. Figurent parmi ces exemplaires remarquables quelques objets en ivoire dont la belle tête de canard (76778), la série de moules pour la production métallurgique (76787), l'échantillonnage de la céramique mycénienne avec quelques belles pièces (cratère 76721), les tessons de vases en terre cuite à décor bichrome (voir contribution de M. Yon p. 139) et les quelques récipients de stockage en terre cuite qui incluent la jarre monumentale découverte à proximité du temple de Dagan (77252).

L'intérêt principal de cette collection – somme toute modeste sur le plan numérique par rapport à la masse considérable des vestiges qui ont finalement été mis au jour depuis plus de quatre-vingts ans d'exploitation archéologique –, c'est qu'elle offre le produit de l'exploration archéologique d'un secteur transformé depuis par l'homme et rendu définitivement inaccessible. À l'avenir, les spécialistes pourront toujours avoir recours à ces témoins archéologiques, autant qu'ils leur seront nécessaires, pour une meilleure compréhension de l'occupation d'un des sites majeurs de l'âge du Bronze de Méditerranée orientale.

**Matériel archéologique attribué au MAN d'après le registre d'inventaire
des fouilles 34 CDF 47
III^e – IV^e – V^e campagnes (1931–1933)**

Abréviations indiquées au crayon dans les listes manuscrites d'inventaire des objets lors de la fouille :

« A » pour « Alaouites et/ou Alep »

« L » pour « musée du Louvre »

« St G » pour « musée de Saint-Germain-en-Laye [MAN] »

« C » = (?)

« A col » = (?)

« AE » = (?)

Les premiers chiffres « 1 », « 2 », « 3 » etc., sont, soit attribués dès l'origine, soit restitués et désignent la campagne de fouille d'où sont issus les objets concernés.

N° inventaire fouille	N° inventaire MAN	Description sommaire	Observations d'après l'inventaire « fouille »
[3.00]8	76671	Outil en silex	Mention « St G »
[3.0]53	76669	Hachette en pierre polie	Mention « St G »
[3.0]92	Non identifié au MAN	Lame de faucille en bronze	Mention « St G » ; « AO 14757 » au feutre vert
[3.]101	76675	Bilbil globuleux noir à décor blanc	Mention « Dép. 213 – MeB » ; « St G »
[3.]134	76802	Pyxide en pierre	Mention « St G » barrée dans l'inventaire fouilles ; déjà inventoriée sous le n° 215, ht : 41 A ; le n° inv. « St G » barré dans l'inventaire fouilles
[3.]163	76679	Bouteille « bilbil » à bec tréflé pincé	Mention ; « Pt 213, MeB, ht : 222 » ; « 29/IV/31 » ; « L »
[3.]189	76669	Hachette en pierre grise	Mention « MeB – Tr 7.IV, pt 320 » ; « St G »
[3.]303	76669	Hachette en serpentine	Mention « RS – Tr b ² pt 5 » ; « St G »
[3.]385	76667	Épingle en bronze à tête plate et col perforé	Mention « RS – B ⁴ pt 18 »
[3.]419	76672.02	Nucléus d'obsidienne	Mention « N ² pt 62, RS, 20/V/31 » ; « St G »
[3.]422	76669	Hachette minuscule vert foncé	Mention « RS – N ³ pt 6 » ; « St G »
[3.]425	76664	Hache plate en bronze	Mention « RS – B ¹ p. 102 » ; « St G »
[3.]434	76669	Hachette en pierre verte	Mention « RS – B ⁶ p. 7 » ; « 22-V-31 » ; « St G »
[3.]446	76668	Fragment d'épingle en bronze, col perforé, tête renflée	Mention « RS – N ¹ 81 » ; « L »
[3.]476	76769	Silex, lame de faucille très lustrée	Mention « RS – N ² p. 68 » ; « St G »

[3.]503	Non identifié au MAN	Grand bilbil brun-noir, deux bourrelets sur la panse	Mention « B ³ p. 38 » ; « 2-VI-31 » ; « AO 14902 » ; « St G » feutre vert
[3.]533	76666	Épingle en bronze	Mention « RS, N ² 104 »
[3.]536	76669	Hache polie en pierre verte	Mention « N ² 103 » ; « St G »
[3.]541	77252	Grande jarre en terre blanche à deux anses et double ligne ondulée	Mention « RS – Tr. B ⁶ 4 » ; « St G »

4.001 à 4.228
Minet el-Beida

4.008	Non identifié au MAN	Grande et belle fibule de l'âge du fer en bronze	Mention « hiver 1932 » ; « St G »
4.025	76730	Coupe à pied en bronze, fragmentée	Mention « MeB » ; « A » au crayon rouge ; « 26-IV-32 » ; « St G »
4.039	Non identifié au MAN	Poids percé au centre ; anneaulet en bronze à l'origine	Mention « MeB tr. 25.IV 32 pt 201 » ; « L » raturé ; « St G »
4.103	76673 (?)	Statuette de bovidé brisée, terre cuite	Mention « MeB, tombe VI, cella S » ; « A » au crayon rouge ; « 9-V-32 »
4.146	76448 (?) non retrouvé	Poignard à manche évidé en bronze	Mention ; « Tr 20-IV pt 50 » ; « St G »
4.159	76880 – non identifié ou l'un des 4 bols retrouvés sans n° d'inventaire	Plat en bronze	Mention « sépulture 3 tr. 2 V » ; « AE » au crayon rouge « St G »

4.400 à 4.547
Ras Shamra [Tell]

4.407		Deux poids en hématite et en pierre verte	Mention « 24-V-32 » ; « St G / L »
4.410	76446	Hache fenestrée en bronze	T ¹ pt 7 » Mention « Tr. ; « 25-V-32 » ; « St G »
4.422	Non identifié au MAN	Hache plate en bronze à décor gravé	Mention « A » au crayon rouge ; « AO 15714 » ; « St G » ; « Tr. N ¹ pt 20 » ; « 27-V-32 »
4.431	76493	Moule biface en pierre calcaire pour outils et armes	Mention « N (1931) pt 1 » ; « 28-V-32 » ; « St G »
4.436	76449 (?) non retrouvé	Poignard à soie rivée (<i>sic</i>) en bronze	Mention « T ¹ pt 20 » ; « St G / L »
4.447	76784	Petite pointe de lance en bronze	Mention « T ¹ pt 23 » ; « L »
4.535	Non identifié au MAN	Hache fenestrée syrienne	Mention « T. VI pt 15 » ; « 14-VI-32 » ; « St G / L »

4.536	76669	Petite lame de hache en pierre	Mention « RS - TR 8 IV pt 8 » ; « 14-VI-32 » ; « A » au crayon rouge
4.541	76447 (?) non retrouvé au MAN	Épingle à col percé brisée en bronze	Mention « RS Tr 7-VI pt 21 » ; « 16-VI-32 » ; « St G »
4.542	76676 (?)	Petit bilbil noir	Mention « St G » ; « RS Tranchée banquette à 3,30 m de prof. » ; « 17-VI-32 »

À partir de la 5^e campagne (1933) enregistrement indifférencié du matériel de Minet el-Beida et Ras Shamra ; aucune mention explicite d'attribution au MAN

5.006, 5.007, 5.008	76771	Trois poids en pierre d'ap. inventaire MAN – non identifiés	Dans l'inv. MAN ce lot est attribué à tort au n° 5.009 de l'inv. fouilles correspondant à un petit poids à base évidée
5.009	Non identifié au MAN	Poids à base évidée	Mention « RS, Tr. 24-III-pt 11 »
5.012	76807	Plaquette (ou pendeloque à bélière (?) en bronze ornée de deux flèches gravées	
5.013	76805	Poids en hématite biconique – non identifié au MAN	Le n° inv. Fouilles 5.014 correspondant à un « petit poignard votif en bronze » est reporté par erreur dans l'inv. MAN. Mention « Pt 11, Tr. 24. III » ; « A » au crayon rouge
5.014	76812.b.01	Poignard chypriote à soie légèrement recourbée	Mention « M. B., fond grande jarre pt 58 – tr. ; « 26-IV-32 »
5.018	76808	Poids en pierre d'un lot de trois – non retrouvé au MAN	Dans l'inv. MAN, l'objet serait un poids en pierre alors que le n° de l'inv. fouilles correspond à une « pointe de lance en bronze à douille ébréchée ». Mention « pt 304 tr. 24 III ; « A »
5.021	76773	Deux bâtonnets d'ivoire	Mention « pt 205. Tr. 24-III-33 »
5.022	76818	Deux cachets en pierre – non retrouvés au MAN	Mention « trouvé à la base du [(?)] tr. 24.III.33, pt n° 7, au pied du muret dans gravier alluvions Nahr »
5.028	76672.01	Lame d'obsidienne	Mention « Pt 312, Tr. 24. III. 33 » ; « A » au crayon rouge
5036	76812.a.06	Pointe de flèche en forme de feuille de laurier en bronze	Mention « Tr. T ^{IV} pt 9 »
5.037	76785.03	Hache en pierre polie	Mention « pt 322, Tr. 24. III » ; « A » au crayon rouge
5.041	76785.06	Hache en pierre polie	Mention « Tr. 24. III dans déblais – milieu de la pente » ; « A » au crayon rouge
5.046	76810	Petite hache fenestrée en plomb	Mention « Tr. T. III, déblais »

5.054	76783	Tête de massue en pierre verte	Mention « Tr. T. III pt 10 »
5.055	91322	Boucle d'oreille en argent (électrum ?)	Mention « pt 12 – Tr. T III »
5.064	76729	Dépôt de débris de bijoux et vases d'argent coupés, plusieurs boucles d'oreille en croissant (une avec grappe)	Mention « Tr. T III pt 12. 17. 21 ; « A/L, 1/2 » au crayon rouge
5071	76814	Épingle à tête à enroulement en bronze	Mention « Tr. 24 – III, pt 404 »
5.080	76781	« Boucle d'oreille » ou « bague » en bronze gravé	Mention « T IV pt 31 »
5.087	76785.07	Hache en pierre polie	Mention « pt 26, Tr. T III » ; « A » au crayon rouge
5.092	76782	Petit vase votif	Mention « 2 ^e niveau, T IV pt 43 »
5.093	76779	Pommeau de poignard ou « pendeloque en pierre polie bleu pâle » d'ap. inv. fouille ou « blanche » d'après inv. MAN	Mention « T IV pt 115 »
5.103	76773	Deux bâtonnets d'ivoire	Mention « Tombe II »
5.105	76785.04	Hache en pierre polie	Mention « T. IV pt 117 » ; « A » au crayon rouge
5.108	76812	Poignard votif en bronze (doute avec le 5.014)	Mention « T IV pt 116 (2 ^e niveau)
5.113	91325	Sceau-cylindre en pâte de verre ; étoiles et ornements indéterminés	Mention « T. IV pt 47 » ; « A » au crayon rouge
5.132	76818	Cylindre en pierre verdâtre (?) l'inv. MAN cite « deux cachets en pierre » non identifiés	Mention « T IV pt 152 » ; « AO 17251 »
5.134	76802	Coupe en pierre dure	Mention « T IV, 153 »
5.143	76785.05	Hache en pierre polie	Mention « Tr. B ¹⁰ pt 14 » ; « A » au crayon rouge
5.147	76806	Olive en pierre verte avec caractères gravés – non retrouvée au MAN	Mention « pt 101 – Tr. forteresse »

5.174	76770	Plaquette d'argile ; déesse nue debout ; pied brisé	Mention « T. IV pt 162 » ; « A » au crayon rouge
5.179	76780.03	Fusaïole en pierre verte ; sous la base cunéiformes gravés	Mention « T IV vers pt 162 »
5.223	76777	Deux tessons de vases grecs à fi- gures rouges	Mention « Tranchée forteresse pt 18 »
5.233	76772	« Teshoub ? » en tôle de bronze	Mention « Tr. 29 – V, vers pt 18 »
5.234	76812.b.03	Poignard (?) frag- mentaire en bronze	Mention « Tr. 29 – V, pt 19 »
5.238	76804.01	Fragment de sta- tue en terre cuite	Mention « T ² B ¹⁰ pt 13 » ; « A » au crayon rouge
5.239	76804.02	Fragment de pla- quette en argile avec déesse tenant ses seins	Mention « Tr T IV pt 86 » ; « A » au crayon rouge
5.243	76808	Trois poids en bronze hématite et pierre 5CF ; cf. ci-dessus 5.018)	Mention « Tranchée forteresse vers pt 100, vers 0,50 m de prof. »
5.256	76780.01	Sceau-cylindre en pierre noire ; 4 personnages de style géométrique et points de séparation	Mention « Tr forteresse pt 113 »
5.267	76815	Sonde romaine en bronze	Mention « Tr. Tablette pt 16 »
5.268	76809	Lingot de plomb – non retrou- vé au MAN	Mention « Tr tablette pt 18 »
5.273	76280.02	« cachet (type 2 ^e niveau) » d'après. inv. fouille ou « sceau » d'après. inv. MAN, pierre noire	Mention « Tranchée tablette – déblais »

Fig. 3 Comparaison des données du fonds Schaeffer (Archives du Collège de France) et de l'inventaire du musée d'Archéologie nationale, Saint-Germain-en-Laye.

BIBLIOGRAPHIE

- ALBANÈSE L. 1929, « Note sur Ras Shamra », *Syria* 10, p. 16–21.
- CHEVALIER N. 2002, *La recherche archéologique française au Moyen-Orient (1842–1947)*, ERC, Paris.
- DUSSAUD R. 1927, *Topographie historique de la Syrie antique et médiévale*, Bibliothèque archéologique et historique du Service des Antiquités et des Beaux-arts en Syrie, t. IV, Librairie orientaliste P. Geuthner, Paris.
- GÉLIN M. 2002, *L'archéologie en Syrie et au Liban à l'époque du Mandat (1919-1946). Histoire et organisation*, Librairie orientaliste P. Geuthner, Paris.
- GRAN-AYMERICH È., 2001, Dictionnaire biographique d'archéologie (1798-1945), CNRS Éditions, Paris.
- SCHAEFFER C.F.A. 1929, « Les fouilles de Minet el-Beida et de Ras Shamra (campagnes du printemps 1929) », in *Syria* 10, p. 285–297.
- SCHAEFFER C.F.A., 1930, « Fouilles françaises de Minet el-Beida et de Ras Shamra (1929) », *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 27, n° 3, p. 161–169.
- SCHAEFFER C.F.A. 1956, « La première tablette », *Syria* 33, p. 161–168.
- VERCOUTTER J. 1989, « Notice sur la vie et les travaux de Claude Schaeffer-Forrer, membre de l'Académie », *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, n° 3, 1^{er} fasc., 13 p., ill.
- WILL E. 1983, « Nécrologie : Claude Schaeffer (1898–1982) », *Syria* 60, fasc. 3–4, p. 343–345.
- YON M. 2004, « Histoire des fouilles. La découverte », in G. GALLIANO et Y. CALVET (dir.) *Le royaume d'Ougarit. Aux origines de l'alphabet*, catalogue d'exposition (Musée des Beaux-arts, Lyon, 21 octobre 2004–17 janvier 2005), Somogy – éditions d'art – musée des Beaux-arts de Lyon, Paris – Lyon, p. 68–77.

**TRANSCRIPTION DE LA LETTRE DU PÈRE
LOUIS-HUGUES VINCENT À C.F.A. SCHAEFFER**

Lettre du père Louis-Hugues Vincent
à
C.F.A. Schaeffer

École biblique et archéologique française
Jérusalem, P.O.B. 7, Palestine

Le 26 février 1933

Cher ami,
Combien c'est aimable à vous de m'avoir adressé le n° de l'*Illustration* qui contient un aperçu de votre dernière campagne à Râs Shamrâ ! Je me hâte de vous en exprimer les plus cordiales félicitations en même temps que mes meilleurs remerciements. Il semble vraiment que la richesse et l'intérêt de vos splendides découvertes aillent crescendo d'une campagne à l'autre. Les nouvelles sépultures royales de Minet el-Beida sont de véritables révélations ; mais dans cet amas de monuments imprévus, je suis surtout stupéfait et ravi par la stèle du dieu à la pique flamboyante, dont je n'avais pas encore eu de représentation sous les yeux. Cette image est une merveille dont

chaque détail est prodigieusement suggestif pour nous guider dans le syncrétisme religieux si complexe qui se reflète dans l'art syrien du II^e millénaire. Les belles cornes, qui évoquent si vivement la nature déterminée de ce Ba'al, permettent d'en saisir la relation avec le Soutehk à la coiffure cornue des stèles égyptisantes de la même période en Syrie-Palestine. Les armes symboliques font entrevoir sa relation avec le Tešoub « hittite » de Boghāz keui – et tout le reste à l'avenant. Au premier aspect, je me suis demandé si le petit personnage représenté devant le dieu ne serait pas la déesse parèdre ; mais à y regarder de plus près, je crois bien que vous avez l'idée la plus juste en considérant ce personnage comme un roi local mis sous la protection du Ba'al suprême de la région – évidemment le Ba'al Saphon de la stèle déjà trouvé par vous.

Sous une forme plus humble et beaucoup moins esthétique, les deux statuettes d'argent sont d'un très remarquable intérêt aussi.

Je voudrais pouvoir me promettre une meilleure chance que l'année dernière, je veux dire la possibilité de venir vous faire une courte visite dans le courant de votre campagne prochaine. [...]

Signé : fr. L. Hugues Vincent dominicain

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	5
Préface	7
Abbréviations usuelles dans le texte	9
Histoire de la collection	11
Les circonstances d'entrée de la collection de Ras Shamra-Ougarit et Minet el-Beida au musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye (C. Lorre)	11
Un conservateur de musée, archéologue de terrain au man	11
La préoccupation des autorités françaises pour un chantier qui deviendra l'aventure d'une vie	12
Le contexte administratif et politique de l'entrée des découvertes dans les collections françaises	19
Bibliographie	27
Transcription de la lettre du père Louis-Hugues Vincent à C.F.A. Schaeffer	28
Historique des fouilles d'Ougarit et de Minet el-Beida 1929–1935 (C. Sauvage)	29
Introduction	29
Historique des découvertes	30
Documents complémentaires à l'étude des fouilles de Minet el-Beida (1929 à 1935)	30
1929	34
1930	38
1931	39
<i>La tranchée 7.IV</i>	40
<i>La tranchée 8.IV</i>	42
<i>La tranchée 10.IV</i>	44
1932	45
<i>Berme entre les tranchées 8.IV. et 10.IV de 1931</i>	46
<i>La tranchée 20.IV.1932</i>	47
<i>La tranchée 25.IV.1932</i>	48
<i>La tranchée 2.V</i>	50
1934	52
Le secteur des tombes I et II	54
Les fouilles sur le tumulus	54
Les tranchées du 8, 12 et 22 mai	55
1935	55
Conclusion	55
Documents complémentaires à l'étude des fouilles de Ras Shamra (1929–1935)	57
1929	57
1930	58
1931	59
1932	59

1933	59
<i>La tranchée 24.III.1933</i>	60
<i>La tranchée III</i>	61
<i>La tranchée IV</i>	61
<i>Les tranchées I.V et 8.V</i>	62
<i>La tranchée B.10</i>	62
<i>La tranchée forteresse</i>	63
<i>La tranchée dite tablette</i>	63
1934	63
1935	63
1936	63
1937	63
Archives consultées	65
Bibliographie	65
I – LES OBJETS PAR CATÉGORIES.....	69
Les Céramiques (C. Sauvage)	71
Les céramiques du Chalcolithique au Bronze ancien	71
Bronze ancien	71
Catalogue	72
Les céramiques du Bronze moyen.....	79
Catalogue	79
Les céramiques du Bronze récent.....	83
Les céramiques locales.....	83
Les céramiques non décorées	83
Les vases miniatures	83
Les céramiques peintes	83
Catalogue	84
Les céramiques de transport et de stockage.....	87
Catalogue	87
Les céramiques importées	93
La céramique chypriote	93
Catalogue	96
La céramique lustrée	110
La céramique mycénienne	113
Catalogue	116
La céramique d'origine incertaine	133
Bibliographie	134
Céramiques bichromes d'Ougarit (M. Yon)	139
Introduction	139
Ateliers variés	140
Chronologie et évolution.....	140
Catalogue.....	143
Bibliographie	147
Objets en terre cuite (C. Sauvage)	157
Les figurines de terre cuite	157
Figurines locales	157
Figurines mycéniennes.....	157
Modèles de char	158
Clous « décoratifs »	158

Catalogue	159
Bibliographie	161
Les matières vitreuses d'Ougarit (V. Matoïan)	163
Catalogue	165
Bibliographie	165
Les ivoires et os d'Ougarit (A. Caubet et F. Poplin)	169
Catalogue	169
Bibliographie	173
Outils en pierre taillée et polie (E. Coqueugnot)	177
Les outillages de pierre taillée et la Chronologie du Bronze	178
Catalogue	180
Bibliographie	183
La vaisselle et les objets de pierre à Ougarit (A. Caubet)	195
Catalogue	196
Bibliographie	197
Les fusaïoles et l'industrie textile (C. Sauvage et R. Hawley)	201
Une fusaïole inscrite MAN 76780.03	203
Catalogue	204
Bibliographie	205
Cachets et sceaux-cylindres (S. Cluzan)	209
Catalogue	210
Bibliographie	212
Le métal : fabrication et objets (G. Gernez)	215
Creuset	216
Moules	216
Bronze moyen	217
Bronze récent	221
Armes, outils, parures et récipients métalliques	224
Armes	224
Outils	228
Instruments divers	231
Bijoux	231
Épingles	231
Boucle d'Oreille	232
Bagues	232
Pendeloque (?)	232
Divers	232
Récipients	232
Une cache d'objets métalliques	233
Bibliographie	234
Une monnaie de Ras Shamra (O. Callot †)	251
Bibliographie	251

II – LES ENSEMBLES ARCHÉOLOGIQUES	253
A. Minet el-Beida	257
Minet el-Beida, tombe II [1006] (C. Sauvage)	259
Localisation et architecture	259
Commentaire de l'assemblage.....	261
Catalogue	262
Liste complémentaire des objets du même contexte conservés dans d'autres collections.....	263
Minet el-Beida, zone au nord de la tombe II [1006].....	264
Catalogue	264
Archives consultées	264
Bibliographie	264
Minet el-Beida, tombe III [1005] (C. Sauvage)	267
Localisation et architecture	267
Commentaire de l'assemblage.....	268
Catalogue.....	269
Liste complémentaire des objets du même contexte conservés dans d'autres collections.....	270
Archives consultées	278
Bibliographie	278
Minet el-Beida, tombe IV [1002] (C. Sauvage et P. Courtaud)	279
Localisation et architecture	279
Commentaire sur l'assemblage	279
Catalogue	280
Étude anthropologique	281
Liste complémentaire des objets du même contexte conservés dans d'autres collections.....	284
Bibliographie	286
Minet el-Beida, tombe VI [1007] (C. Sauvage)	289
Localisation et architecture	289
Commentaire de l'assemblage.....	289
Catalogue	292
Liste complémentaire des objets du même contexte conservés dans d'autres collections.....	293
Archives consultées	303
Bibliographie	303
La zone du dépôt 213 à Minet el-Beida (C. Sauvage)	305
Sépultures 1 et 2, Minet el-Beida (1932).....	305
La sépulture 1	305
Commentaire de l'assemblage.....	306
Catalogue	306
Liste complémentaire des objets du même contexte conservés dans d'autres collections...	306
La sépulture 2	307
Commentaire de l'assemblage.....	308
Catalogue	310
Liste complémentaire des objets du même contexte conservés dans d'autres collections....	310
Une huilerie au point 85 de la tranchée 8.IV	313
Catalogue	315
Liste complémentaire des objets du même contexte conservés dans d'autres collections....	315
La tombe V [1004].....	316
Localisation et architecture	316

Commentaire de l'assemblage.....	316
Catalogue	318
Liste complémentaire des objets du même contexte conservés dans d'autres collections....	318
Le dépôt 213	321
Présentation et commentaire	321
Catalogue	324
Liste complémentaire des objets du même contexte conservés dans d'autres collections....	324
Conclusion : une grande demeure à vocation artisanale ?	331
Archives consultées	334
Bibliographie	334
Tranchée 2.V dépôts 13–20 et 43, Minet el-Beida 1932 (C. Sauvage)	339
Dépôt 13–20.....	339
Commentaire	339
Catalogue	339
Dépôt 43	340
Localisation	340
Commentaire	341
Catalogue	342
Liste complémentaire des objets du même contexte conservés dans d'autres collections....	342
Archives consultées	345
Bibliographie	345
Dépôt aux quatre statuettes ou dépôt égyptien, Minet el-Beida 1929 (C. Sauvage)	347
Catalogue	348
Liste complémentaire des objets du même contexte conservés dans d'autres collections.....	348
Bibliographie	349
Minet el-Beida – petits ensembles (C. Sauvage)	351
Tranchée cascade, Minet el-Beida 1930	351
Catalogue.....	351
Liste complémentaire des objets du même contexte conservés dans d'autres collections....	351
Tranchée 7.IV, Minet el-Beida 1931.....	352
Catalogue	352
Liste complémentaire des objets du même contexte conservés dans d'autres collections....	352
Minet el-Beida 1931, Tr. 8.IV « sous le bétyle près du puits »	352
Commentaire de l'assemblage	352
Catalogue	354
Liste complémentaire des objets du même contexte conservés dans d'autres collections....	354
Minet el-Beida 1931.....	354
Catalogue	354
Archives consultées	354
Bibliographie	355
B. Ras Shamra.....	357
Un groupe de sépultures d'enfants sur l'acropole (C. Sauvage et P. Courtaud)	359
Catalogue	361
La sépulture de la jarre (B)	361
Catalogue	362
Étude anthropologique	362
Archives consultées	364
Bibliographie	364

Ras Shamra, tombe II [0139] (C. Sauvage et P. Courtaud)	365
Localisation et architecture	365
Commentaire de l'assemblage.....	365
Catalogue	366
Étude anthropologique	367
Liste complémentaire des objets du même contexte conservés dans d'autres collections.....	369
Archives consultées	369
Bibliographie	369
Ras Shamra, tombe III [0158] (C. Sauvage et P. Courtaud)	373
Localisation et architecture	373
Commentaire de l'assemblage.....	373
Catalogue	374
Étude anthropologique	374
Liste complémentaire des objets du même contexte conservés dans d'autres collections.....	374
Archives consultées	376
Bibliographie	376
Ras Shamra, tombe IV [0119] (C. Sauvage et P. Courtaud)	377
Localisation et architecture	377
Commentaire de l'assemblage.....	378
Catalogue	378
Étude anthropologique	378
Liste complémentaire des objets du même contexte conservés dans d'autres collections.....	379
Archives consultées	380
Bibliographie	380
Ras Shamra, tombe V [0150] (C. Sauvage)	381
Localisation et architecture	381
Commentaire de l'assemblage.....	381
Catalogue	382
Liste complémentaire des objets du même contexte conservés dans d'autres collections.....	382
Archives consultées	382
Bibliographie	382
Ras Shamra, tombe XXXVII [157] (C. Sauvage et P. Courtaud)	385
Localisation et architecture	385
Commentaire de l'assemblage.....	385
Catalogue	386
Liste complémentaire des objets du même contexte conservés dans d'autres collections.....	386
Archives consultées	389
Bibliographie	389
Ras Shamra, tombe LIII [004] (C. Sauvage)	391
Localisation et architecture	391
Commentaire de l'assemblage.....	391
Catalogue	391
Liste complémentaire des objets du même contexte conservés dans d'autres collections.....	391
Objets divers, dont le contexte n'est pas connu	399
Bibliographie	400
Petits ensembles de Ras Shamra (C. Sauvage)	401
Tranchée 29.V, 1932	401
Catalogue	401

Tranchée IV, 1933	401
Catalogue	401
Point 14.....	403
Catalogue	403
Liste complémentaire des objets du même contexte conservés dans d'autres collections....	403
Point 43.....	404
Catalogue	405
Point 143.....	405
Catalogue	405
Point 151.....	406
Catalogue	406
Liste complémentaire des objets du même contexte conservés dans d'autres collections....	406
Points 509 et 162.....	406
Catalogue	406
Point 86.....	407
Catalogue	407
Banquette 2 ^e niveau, Pt. 408, 1933.....	407
Catalogue	408
Liste complémentaire des objets du même contexte conservés dans d'autres collections....	409
Tranchée forteresse	409
Catalogue	409
Temple de Dagan	409
Catalogue	409
La tranchée B10, 1933	409
Catalogue	409
Archives consultées	412
Bibliographie	412
Conclusion Générale.....	413
III – ANNEXES.....	415
A - Analyses des isotopes du plomb sur des fragments de <i>White Slip II Ware</i> et de <i>Base-Ring Ware</i> provenant de la tombe III [1005] de Minet el-Beida (V. Renson, C. Sauvage, N. Mattielli et P. Claeys).....	417
Cadre général des analyses	417
Matériel sélectionné et présentation du travail de laboratoire	417
Cadre et premiers résultats des analyses des tessons de la tombe III.....	418
Bibliographie	420
B - Agrobiodiversité de l'olivier (<i>Olea europaea</i> L.) à Ougarit, fenêtre sur le bassin méditerranéen et sur la diffusion de l'oléiculture vers l'Occident (C. Newton, C. Lorre, S. Ivorra et J.-F. Terral)	421
Objectifs de l'analyse des noyaux archéologiques d'Ougarit	421
Méthodologie de la morphométrie géométrique appliquée au contour du noyau d'olive.....	421
Résultats et discussion	422
Identification des noyaux archéologiques d'Ougarit	423
Conclusion	424
Bibliographie	424
C - Examen pétrographique d'objets en pierre de Ras Shamra Ougarit du MAN	
Commentaires sur certaines roches (C. Chanut).....	429
Serpentine / stéatite / chlorite	429

Gabbro - Diorite.....	429
Chert (silex) : 3 items, 16 objets et calcaire : 2 objets.....	430
Bibliographie	430
Examen pétrographique d'objets en pierre de Ras Shamra Ougarit	431
Tableau Chronologique	435
Archives consultées	436
Abbréviations bibliographiques.....	436
Bibliographie générale.....	436
Index des provenances archéologiques du matériel conservé au musée d'archéologie nationale	453
Index des numeros d'inventaire MAN.....	457
Index des numeros d'inventaire des objets conserves au MAN.....	457
Index des numéros de fouille RS – numéros d'inventaire MAN	462
Table des matières.....	463